

1.2. Les corps tchebycheviens

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **25 (1979)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

près, le k -ième polynôme de Tchébychev de 1ère espèce). On a $T_0(X) = 2$, $T_1(X) = X$ et $T_k(X) = XT_{k-1}(X) - T_{k-2}(X)$.

Posons $P_k(X; M) = M^{k/2} T_k(X/\sqrt{M})$. On vérifie que, pour $k > 0$, les $P_k(X; M)$ sont des polynômes unitaires de degré k à coefficients entiers, que $P_0(X; M) = 2$, que $P_1(X; M) = X$ et que $P_k(X; M) = XP_{k-1}(X; M) - MP_{k-2}(X; M)$.

LEMME 1.1.1. *Pour tout entier positif k , on a $P_k(t; M) = t_k$.*

Démonstration. Soit z un nombre complexe tel que $e^z = \sqrt[n]{\xi}/\sqrt{M}$, alors $e^z + e^{-z} = t/\sqrt{M}$ et donc $P_k(t; M) = M^{k/2} T_k(t/\sqrt{M}) = M^{k/2} (e^{kz} + e^{-kz}) = t_k$.

Soit $tr(\xi) = \xi + \bar{\xi}$; le lemme précédent appliqué avec $k = n$ montre que $P_n(t, M) - tr(\xi) = 0$. De même, pour tout j on a $P_n(t^{(j)}; M) - tr(\xi) = 0$. On voit facilement que les $t^{(j)}$ sont distincts deux à deux (car ξ n'est pas rationnel), ce sont donc les n racines de $P_n(X; M) - tr(\xi)$. De cela on déduit le lemme suivant:

LEMME 1.1.2. *ξ est une puissance n -ième dans K si et seulement si le polynôme $P_n(X; M) - tr(\xi)$ admet une racine rationnelle qui permet très simplement de savoir si ξ est une puissance n -ième dans K . Enfin on a le critère d'irréductibilité suivant:*

PROPOSITION 1.1.3. *Le polynôme $P_n(X; M) - tr(\xi)$ est irréductible si et seulement si, pour aucun diviseur premier l de n , le polynôme $P_l(X; M^{n/l}) - tr(\xi)$ n'a de racines rationnelles.*

Démonstration. Notre polynôme est irréductible si et seulement si le corps $T = \mathbf{Q}(t)$ est de degré n sur \mathbf{Q} . Mais, n étant impair, T est de degré n sur \mathbf{Q} si et seulement si $K(\sqrt[n]{\xi})$ est une extension de degré n sur K . Cela équivaut à ce que, pour aucun diviseur premier l de n , le nombre ξ n'est une puissance l -ième dans K ; on conclut à l'aide du lemme précédent.

1. 2. Les corps tchebycheviens

DÉFINITION 1. 2. 1. Le corps T obtenu par le procédé précédent est dit tchebychevien si il est de degré n sur \mathbf{Q} . Dans ce cas on dira que T est le corps tchebychevien associé à ξ ou que ξ est un entier quadratique définissant le corps tchebychevien T .

Dans toute la suite, nous supposons que T est tchebychevien. Les $T^{(j)}$ sont donc les conjugués de T ; le corps T est totalement réel si $d < 0$ et simplement réel (i.e. un et un seul conjugué réel) si $d > 0$. De plus, pour tout diviseur m de n , le corps $\mathbf{Q}(t_m)$ est un sous-corps de T qui est tchebychevien de degré n/m sur \mathbf{Q} ; en conséquence, si $n = \prod_j l_j^{v_j}$ est la décomposition canonique de n et si $n_j = n/l_j^{v_j}$, alors T est le composé des corps tchebycheviens $\mathbf{Q}(t_{n_j})$.

Nous allons maintenant déterminer la clôture galoisienne N du corps tchebychevien T . Pour cela nous aurons besoin d'un lemme:

LEMME 1.2.2. *Le nombre $t^* = \sqrt{d}({}^n\sqrt{\xi} - {}^n\sqrt{\bar{\xi}})$ appartient à T .*

Démonstration. On a $({}^n\sqrt{\xi})^2 - t({}^n\sqrt{\xi}) + M = 0$ donc $K({}^n\sqrt{\xi}) = T({}^n\sqrt{\xi}) = T(\sqrt{t^2 - 4M})$. D'autre part $K({}^n\sqrt{\xi})$ contient $T(\sqrt{d})$; ces deux corps ayant même degré sur \mathbf{Q} sont égaux. En conséquence, l'automorphisme non trivial de $K({}^n\sqrt{\xi})/T$ envoie \sqrt{d} sur $-\sqrt{d}$ et $\sqrt{t^2 - 4M}$ sur $-\sqrt{t^2 - 4M}$ donc laisse invariant $\sqrt{d}\sqrt{t^2 - 4M}$; cet élément est donc dans T . On conclut en remarquant que les deux racines de l'équation $X^2 - tX + M = 0$ sont ${}^n\sqrt{\xi}$ et ${}^n\sqrt{\bar{\xi}}$ donc que ${}^n\sqrt{\xi} - {}^n\sqrt{\bar{\xi}} = \sqrt{t^2 - 4M}$ (au signe près).

On peut maintenant démontrer la proposition suivante:

PROPOSITION 1.2.3. *La clôture galoisienne N de T est le corps $\mathbf{Q}(t, \omega, \sqrt{d(\omega^2 - 1)})$ c'est-à-dire le composé TL de T et L .*

Démonstration. Les conjugués de t étant les $t^{(j)}$, on a $N = \mathbf{Q}(t = t^{(0)}, t^{(1)}, \dots, t^{(n-1)})$. On a $t^{(1)} + t^{(n-1)} = 2\omega t$ et $t^{(1)} - t^{(n-1)} = + 2i \sin \frac{2\pi}{n} ({}^n\sqrt{\xi} - {}^n\sqrt{\bar{\xi}})$, soit $t^{(1)} - t^{(n-1)} = + 2\sqrt{d(\omega^2 - 1)} \frac{t^*}{d}$ (où t^* est défini dans le lemme précédent). En conséquence $\mathbf{Q}(t, \omega, \sqrt{d(\omega^2 - 1)})$ est inclus dans N . D'autre part, pour tout j on a $t^{(j)} = 2t \cos(j \frac{2\pi}{n}) +$

$$2i \frac{t^*}{\sqrt{d}} \sin(j \frac{2\pi}{n}) = 2t \cos(j \frac{2\pi}{n}) + 2\sqrt{d(\omega^2 - 1)} \frac{\sin(j \frac{2\pi}{n})}{\sin(\frac{2\pi}{n})} \frac{t^*}{d}.$$

Mais $\cos\left(j\frac{2\pi}{n}\right)$ et $\frac{\sin\left(j\frac{2\pi}{n}\right)}{\sin\left(\frac{2\pi}{n}\right)}$ sont dans $\mathbf{Q}(\omega)$ et t^* est dans $\mathbf{Q}(t)$,

donc $t^{(j)}$ est dans $\mathbf{Q}(t, \omega, \sqrt{d(\omega^2-1)})$ et donc N est inclus dans $\mathbf{Q}(t, \omega, \sqrt{d(\omega^2-1)})$, ce qui achève la démonstration.

Le corps $L = \mathbf{Q}(\omega, \sqrt{d(\omega^2-1)})$ est une extension cyclique de \mathbf{Q} de degré $\varphi(n)$ (φ est l'indicateur d'Euler) sauf si K est un sous-corps imaginaire de $\mathbf{Q}(\zeta)$ auquel cas ce degré est $\frac{\varphi(n)}{2}$. Si n est premier, on montre facilement la proposition suivante:

PROPOSITION 1.2.4. *Si n est premier et si K n'est pas un sous-corps imaginaire de $\mathbf{Q}(\zeta)$, alors $\text{Gal}(N/\mathbf{Q})$ est isomorphe au groupe métacyclique (c'est-à-dire au groupe multiplicatif des matrices $\begin{pmatrix} a & b \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ où a et b sont dans le corps à n éléments et $a \neq 0$).*

Démonstration. N est la clôture galoisienne d'un corps résoluble de degré premier. Le groupe $\text{Gal}(N/\mathbf{Q})$ est donc isomorphe à un sous-groupe du groupe métacyclique. Mais $\text{Gal}(L/\mathbf{Q})$ est un quotient d'ordre $\varphi(n)$ de $\text{Gal}(N/\mathbf{Q})$, ce dernier est donc le groupe métacyclique tout entier.

Le nombre n étant toujours supposé premier, le cas où K est un sous-corps imaginaire de $\mathbf{Q}(\zeta)$ se traite de la même manière. Si $K \neq \mathbf{Q}\sqrt{-3}$ ou si $n \neq 3$, on trouve que $\text{Gal}(N/\mathbf{Q})$ est isomorphe au sous-groupe d'indice 2 du groupe métacyclique formé des matrices $\begin{pmatrix} a & b \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ où a est un carré non nul dans le corps à n éléments. Si $K = \mathbf{Q}(\sqrt{-3})$ et $n = 3$, alors $L = \mathbf{Q}$ donc $N = T$ est une extension cyclique d'ordre 3 de \mathbf{Q} .

Remarque. Dans le cas général (i.e. n non premier) on a un résultat analogue: si K n'est pas un sous-corps imaginaire de $\mathbf{Q}(\zeta)$, le groupe $\text{Gal}(N/\mathbf{Q})$ est isomorphe au sous-groupe du groupe multiplicatif de l'anneau $M_2(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})$ des matrices 2×2 sur l'anneau $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$ formé des matrices du type $\begin{pmatrix} a & b \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ où a est inversible. Si K est un sous-corps imaginaire de $\mathbf{Q}(\zeta)$

différent de $\mathbf{Q}(\sqrt{-3})$ où si 3 ne divise pas n , alors $\text{Gal}(N/\mathbf{Q})$ est un sous-groupe d'indice 2 du groupe précédent.

Enfin, si ξ_1 et ξ_2 sont deux entiers de K dont les normes sont les puissances n -ièmes de rationnels mais qui, pour aucun diviseur premier l de n , ne sont des puissances l -ièmes dans K , on a la proposition suivante:

PROPOSITION 1.2.5. *Les corps T_1 et T_2 coïncident si et seulement si $\xi_1 = \xi_2^k \eta^n$ où k est un entier premier à n et où η est un élément de K .*

Démonstration. Si $T_1 = T_2$, on voit facilement que $K(\zeta, \sqrt[n]{\xi_1}) = K(\zeta, \sqrt[n]{\xi_2})$ et donc (théorie de Kummer) $\xi_1 = \xi_2^k \psi^n$ où k est un entier premier à n et où ψ est un élément de $K(\zeta)$. On sait ([6] par exemple) que cela implique une égalité $\xi_1 = \xi_2^k \eta^n$ avec η dans K . Réciproquement, si $\xi_1 = \xi_2^k \eta^n$, on a $\sqrt[n]{\xi_1} + \sqrt[n]{\xi_1} = \eta^n \sqrt{\xi_2^k} + \eta^n \sqrt{\xi_2^k}$. Posons $\eta = \alpha + \beta\sqrt{d}$, il vient $\sqrt[n]{\xi_1} + \sqrt[n]{\xi_1} = \alpha(\sqrt[n]{\xi_2^k} + \sqrt[n]{\xi_2^k}) + \beta\sqrt{d}(\sqrt[n]{\xi_2^k} - \sqrt[n]{\xi_2^k})$. Les lemmes 1.1.1 et 1.2.2 montrent que $\sqrt[n]{\xi_2^k} + \sqrt[n]{\xi_2^k}$ et $\sqrt{d}(\sqrt[n]{\xi_2^k} - \sqrt[n]{\xi_2^k})$ sont dans T_2 , donc que T_1 est inclus dans T_2 ; ces corps ayant même degré, on a $T_1 = T_2$. C.Q.F.D.

REMARQUE 1.2.6. Si $n = 3$, les formules de Cardan montrent que les corps tchebycheviens coïncident avec les corps cubiques non purs (un corps pur étant un corps du type $\mathbf{Q}(\sqrt[3]{m})$ avec m rationnel).

2) LE CALCUL DU DISCRIMINANT

Nous supposons maintenant que n est premier (impair); pour souligner cette hypothèse nous posons $n = l$. Nous allons calculer le discriminant Δ du corps T . Comme on pourra le constater sur la formule, ce discriminant n'est pas, en général, le discriminant du polynôme définissant T . La formule est donnée dans le premier paragraphe.

2.1. La formule

Nous supposerons dans toute cette partie que l'entier quadratique ξ n'est divisible par la puissance l -ième d'aucun idéal premier de K qui divise l ;